

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1950-08-13

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1950-08-13, 1950-08-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15815>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-08-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

13 Août 1950 Vendôme 16 Place St Martin

Mon cher Jean

En effet, vous avez mille fois raison : j'ai corrigé rapidement ces épreuves, et je n'aurais plus les textes sous les yeux. J'ai passé trop vite notamment sur les citations de Verlaine, et suis stupéfait qu'en particulier le d'entre ne 'ait échappé' !

J'avoue que mes accents circonflexes, et même tous mes accents sont trop souvent absents... Je n'ai pas jusqu'à invoquer hypocritement l'influence du latin pour m'en excuser. Quant à vouloir faire magistrat... Je crois que vous prêtez trop à la profession.

Nous avons ici beaucoup plus de bruit encore
qu'à Paris, car notre chambre donne sur
un garage que les touristes et passagers
emploient toute la nuit. Dans quelques jours
nous tenterons de trouver une auberge à
la campagne. Bien que Michaux m'ait
prévenu qu'il allait à la campagne pour
"entendre les bruits"...

Je pense qu'en Septembre nous regagnerons
Paris afin de pouvoir travailler un peu.
J'espère que de votre côté vous êtes bien
installés, et que vous pouvez travailler
au 2^e volume des Fleurs? Nous souhaitons
que Germaine se trouve bien de son séjour
à la campagne, et nous vous adressons
tous deux nos fidèles pensées.

André